

Syndrome de Sjögren primitif, les spondyloarthrites ne sont pas rares



Le syndrome de Sjögren primitif (SJP) se range dans la catégorie des affections auto-immunes et il n'est d'ailleurs pas rare qu'il s'associe à d'autres maladies du même type qu'il s'agisse du lupus érythémateux systémique ou de la polyarthrite rhumatoïde. Chez près d'un patient sur trois, il existe d'ailleurs des manifestations articulaires qui peuvent orienter vers un rhumatisme inflammatoire chronique. Les spondyloarthrites (SpA) doivent-elles être ajoutées à la liste de ces maladies rhumatismales articulaires ?

C'est ce que suggèrent les résultats d'une petite étude de cohorte française dans laquelle ont été inclus 148 patients atteints d'un SJP diagnostiqué selon les critères de l'EULAR/ACR (*European League Against Rheumatism EULAR/American College of Rheumatology*) définis en 2019. Ces participants ont été inclus et suivis entre 2010 et 2018. Des anticorps anti-Ro/SSA (anti-SSA) ont été détectés dans 62 % des cas.

Des manifestations articulaires axiales persistantes ont été retrouvées chez 29 d'entre eux (20 % ; 28 femmes) d'âge médian 43 ans (écart interquartile, EIQ, 15-65 ans). Les principaux symptômes autres que ceux relevant de l'atteinte des glandes salivaires consistaient en des arthralgies périphériques (93 %) ou des arthrites (90 %).

Des formes à composante axiale dans 80 % des cas

Le diagnostic de SpA a été finalement retenu chez 23 patients sur 29 (79 %) selon les critères de la *SpA international Society*. Les manifestations axiales évocatrices étaient inaugurales ou retardées dans 14 % des cas et concomitantes des autres symptômes articulaires chez les autres patients (86 %). Aucune atteinte multisystémique n'a été mise en évidence en présence de cette atteinte axiale, mais une sacro-iléite radiographique a été mentionnée dans 65 % des cas, cependant que l'antigène HLA-B27 s'est avéré positif chez plus d'un patient sur sept (13 %). Dans 74 % des cas, la SpA relevait d'un rhumatisme psoriasique et chez les patients restants, le tableau était plutôt celui d'une spondylarthrite ankylosante. Aucune différence phénotypique n'est apparue en fonction de la présence ou non d'anticorps anti-SSA.

Nécessité fréquente de recourir aux biothérapies

Au cours d'un suivi médian de 60 mois (EIQ, 5-96), 61 % des patients atteints à la fois d'un SJP et d'une SpA ont nécessité le recours à des biothérapies, principalement à type d'*anti-tumor necrosis factor-α* ou d'anti-interleukine17A : l'évolution clinique a été favorable dans 64 % des cas sur le plan rhumatologique, mais l'atteinte salivaire n'a pas été améliorée par ces traitements.

L'atteinte axiale ne serait donc pas rare chez les patients atteints d'un SJP avéré. Selon cette étude, elle révélerait une authentique SpA associée et dans ce cas de figure, le recours aux biothérapies s'imposerait dans plus de 60 % des cas. Une association méconnue qui vaudrait aux SpA de figurer dans la liste des maladies auto-immunes qui peuvent accompagner le SJP : d'autres études sont les bienvenues pour préciser sa prévalence au sein d'effectifs plus nombreux.

Dr Philippe Tellier



SUR UN THÈME PROCHE

Des critères pour le diagnostic de syndrome de Sjögren primitif

COMMUNIQUÉS

- Cas clinique : réflexion autour d'une prescription pas si ordinaire
- A l'ère de la Covid-19 et de la fermeture des écoles : les écrans prennent le pas sur l'activité physique

DPC : NOS FORMATIONS E-LEARNING

- Vaccination : comment convaincre vos patients ?
- Facteurs de risque cardio-vasculaires : détecter et évaluer
- Suicide : comment dénouer la crise ?
- Contraception : comment accompagner vos patientes ?

🗨 VOS RÉACTIONS

🗨 Réagir

Soyez le premier à réagir !

Les réactions aux articles sont réservées aux professionnels de santé **inscrits**

Elles ne seront publiées sur le site qu'après modération par la rédaction (avec un délai de quelques heures à 48 heures). Sauf exception, les réactions sont publiées avec la signature de leur auteur.

🗨 RÉAGIR À CET ARTICLE

Paramètres des cookies

